

Petit déjeuner à l'hôtel, déjeuner pique-nique en route, diner libre et nuit à San Pedro



Jeudi 26 février 2026 (J6)

Chili : entre cordillère et Pacifique

ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS



San Pedro de Atacama – les salines, les lagunes altiplaniques et Toconao

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2026 - <http://pierreyvesdenizot.fr/>

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Parcours d'environ 350 km à la découverte du désert d'Atacama avec ses salines, lieu de migration des flamants roses (lac Chaxa) ; puis des lagunes altiplaniques de Miscanti et Miñiques. Passage par Toconao, petit village renommé pour ses constructions en pierre volcanique blanche (liparite) et ses vergers (vallée de Jere). Déjeuner pique-nique. Retour dans l'après-midi à San Pedro de Atacama.



Quelques millions de tonnes de cristaux



350 km



6 km

ATTENTION, HAUTE ALTITUDE ET FROID POSSIBLEMENT INTENSE. Si vous êtes sensibles à l'altitude ou aux grands froids (températures possibles vers 0°C), merci de me le signaler. Sur place, marchez lentement, respirez profondément et n'hésitez pas à faire des pauses régulières. Nous vous attendons ! Si vous sentez le malaise arriver, signalez-le immédiatement à la personne la plus proche de vous afin d'obtenir de l'aide.

Le désert d'Atacama, haut lieu de l'astronomie et de l'astronautique



Le désert d'Atacama est aujourd'hui reconnu comme l'un des lieux les plus importants au monde pour l'astronomie et, de plus en plus, pour certaines activités astronautiques. Cet espace minéral, souvent décrit comme le plus aride de la planète, est devenu en quelques décennies un laboratoire à ciel ouvert pour l'observation de l'Univers et pour le test de technologies destinées à l'exploration spatiale. Cette double vocation repose sur des conditions naturelles exceptionnelles et sur une forte coopération internationale. Du point de vue astronomique, l'Atacama offre des caractéristiques quasi idéales. L'extrême sécheresse de l'air limite fortement la présence de vapeur d'eau, un facteur crucial car celle-ci absorbe une partie des rayonnements électromagnétiques émis par les astres. À cela

s'ajoutent une altitude élevée – souvent supérieure à 2 500 ou 3 000 mètres – et une atmosphère très stable, avec peu de turbulences. Enfin, l'éloignement des grandes villes garantit une pollution lumineuse minimale. L'ensemble de ces facteurs permet d'obtenir des images d'une netteté et d'une précision inégalées. C'est pour ces raisons que de nombreux observatoires internationaux se sont implantés dans la région. Parmi les plus emblématiques figure l'Observatoire de Paranal, exploité par l'Observatoire européen austral (ESO). Il abrite le Very Large Telescope (VLT), un ensemble de quatre télescopes principaux de 8,2 mètres de diamètre, complétés par des télescopes auxiliaires mobiles (à droite sur l'illustration ci-dessus). Grâce à des techniques d'optique adaptative et d'interférométrie, le VLT permet d'observer des objets extrêmement lointains, comme des galaxies situées aux confins de l'Univers observable, mais aussi d'étudier en détail des exoplanètes ou des trous noirs supermassifs. Non loin de là, sur le plateau de Chajnantor, se trouve l'un des projets astronomiques les plus ambitieux jamais réalisés : ALMA (Atacama Large Millimeter/submillimeter Array). Cet ensemble de dizaines d'antennes radio fonctionne comme un télescope géant capable de capter des longueurs d'onde millimétriques et submillimétriques. ALMA est particulièrement adapté à l'étude des nuages de gaz et de poussières où naissent les étoiles et les systèmes planétaires. Grâce à ses observations, les astronomes ont pu mieux comprendre les premières étapes de la formation des étoiles, détecter des molécules complexes dans l'espace interstellaire et observer des disques protoplanétaires avec un niveau de détail inédit. L'Atacama accueille également des observatoires plus récents ou en cours de développement, comme l'ELT (Extremely Large Telescope – à gauche sur l'illustration ci-dessus), dont le miroir principal atteindra 39,3 mètres de diamètre. Une fois pleinement opérationnel, cet instrument devrait révolutionner l'astronomie optique et infrarouge en permettant d'analyser l'atmosphère d'exoplanètes rocheuses, de tester certaines théories fondamentales de la physique et de mieux comprendre l'évolution de l'Univers. Ces installations font du Chili le premier pays hôte d'observatoires astronomiques au monde, concentrant une part majeure de la capacité d'observation planétaire. Les découvertes issues de ces observatoires sont nombreuses et majeures. Les astronomes travaillant à partir de l'Atacama ont contribué à la première image directe d'un trou noir, à la caractérisation d'exoplanètes potentiellement habitables, à l'étude de la matière noire et de l'énergie sombre, ainsi qu'à la compréhension de l'histoire cosmique des

galaxies. Parallèlement à cette vocation astronomique, l'Atacama joue un rôle croissant dans les activités astronautiques, en particulier pour le test de matériels et de technologies destinés à l'exploration spatiale. Certaines zones du désert présentent en effet des conditions proches de celles rencontrées sur Mars : une extrême aridité, des sols riches en sels, de fortes amplitudes thermiques et une exposition intense au rayonnement solaire. Ces similitudes en font un terrain d'expérimentation privilégié pour les agences spatiales. Des missions analogues y sont régulièrement menées pour tester des rovers, des instruments scientifiques ou des protocoles de mission. La NASA, l'Agence spatiale européenne (ESA) et d'autres organismes internationaux utilisent l'Atacama pour évaluer la résistance des équipements, la fiabilité des capteurs et la capacité des systèmes autonomes à fonctionner dans un environnement hostile. Des robots explorateurs y ont par exemple été soumis à des tests de navigation et d'analyse du sol, afin de vérifier leur aptitude à détecter des traces chimiques ou biologiques. Le désert sert également de laboratoire pour l'astrobiologie. Les scientifiques y étudient les micro-organismes capables de survivre dans des conditions extrêmes (extrémophiles), parfois enfouis profondément dans le sol ou nichés dans des roches salines. Ces recherches permettent de mieux cerner les limites de la vie sur Terre et d'orienter la recherche de formes de vie ailleurs dans le système solaire. Au-delà des aspects technologiques et scientifiques, les activités astronomiques et astronautiques dans l'Atacama ont des retombées économiques et culturelles importantes pour le Chili. Elles favorisent le développement d'infrastructures, la formation de scientifiques et d'ingénieurs locaux, et la coopération internationale. Cependant, cette concentration d'installations soulève aussi des enjeux environnementaux et sociaux. La protection des sites, la gestion de l'eau dans une région extrêmement sèche et le respect des communautés locales sont des questions centrales.

Webcam du VLT en direct : <https://www.eso.org/public/teles-instr/paranal-observatory/vlt/>

14 décembre 2025 : le Chili vire à droite



Le Chili bascule dans une nouvelle ère. Le leader d'extrême droite José Antonio Kast a été élu à la présidence du pays, dimanche 14 décembre, devenant le chef de l'Etat le plus à droite depuis la fin de la dictature d'Augusto Pinochet en 1990. L'ultraconservateur de 59 ans a recueilli environ 58% des suffrages contre 42% pour Jeannette Jara, une communiste modérée qui représentait une vaste coalition de gauche, selon des résultats officiels portant sur la quasi-totalité des bulletins de vote. Près de 16 millions d'électeurs étaient appelés à départager les deux candidats. Les sondages anticipaient une large victoire de José Antonio Kast. Au premier tour, mi-novembre, les deux finalistes avaient chacun recueilli un quart des suffrages, avec une légère avance pour la gauche, mais les forces de droite avaient totalisé 70% en cumulé. Le président-élu, catholique pratiquant et père de neuf enfants, a fait campagne sur la lutte contre la criminalité et la promesse d'expulser les près de 340 000 migrants en situation irrégulière. "Nous allons instaurer le respect de la loi dans toutes les régions", a déclaré le vainqueur à des milliers de partisans réunis devant le siège du Parti républicain, dans l'est de Santiago. Une fois le

résultat connu, un groupe de personnes présentes a scandé "Pinochet, Pinochet" et brandi des portraits de l'ancien dirigeant, défendu par le passé par José Antonio Kast, dans un pays où la dictature a fait quelque 3 200 morts et disparus entre 1973 et 1990. L'annonce de la victoire du candidat d'extrême droite a donné lieu à des célébrations à travers le pays, notamment dans la capitale. Dans le même temps, des manifestants opposés à celui-ci sont descendus sur la Plaza Italia, à Santiago, épiscentre de la révolte sociale de 2019, où des dizaines de personnes ont été dispersées par la police à l'aide d'un canon à eau, selon la presse locale. Le président élu, qui prendra ses fonctions en mars, a reçu les félicitations du chef de la diplomatie américaine Marco Rubio, qui a vanté "des priorités communes, notamment le renforcement de la sécurité publique, la fin de l'immigration illégale et la revitalisation de notre relation commerciale". L'ultralibéral argentin Javier Milei, allié de Donald Trump, a fait part de son "immense joie" après "l'écrasante victoire de [son] ami", se disant certain de pouvoir travailler avec lui pour que la région "adopte les idées de la liberté et que nous puissions nous libérer du joug oppresseur du socialisme". La candidate communiste, Jeannette Jara, a rapidement reconnu sa défaite et promis une opposition "exigeante". Cette femme de 51 ans, ex-ministre du Travail du président sortant Gabriel Boric, promettait l'augmentation du salaire minimum et la défense des retraites. La criminalité et l'immigration irrégulière sont en tête des préoccupations des Chiliens selon les sondages, devant les difficultés économiques liées à une croissance atone. Les experts parlent de perceptions en décalage avec la réalité, dans un pays qui connaît une hausse des enlèvements et de l'extorsion, mais reste l'un des plus sûrs d'Amérique latine. Pendant la campagne, José Antonio Kast, opposé à l'avortement même en cas de viol ainsi qu'au mariage des couples de même sexe, a mis en sourdine ses positions les plus conservatrices. <https://www.franceinfo.fr/>

8 moments de l'Histoire du Chili : l'expansion au nord (1879-1884) (4/8)

Au milieu du XIX^e siècle, sous les présidences des conservateurs Manuel Bulnes (1841-1851) puis Manuel Montt (1851-1861), le Chili connaît une ère de paix et de prospérité économique notamment grâce à l'exploitation de mines d'argent au nord de La Serena. Plus au nord, dans le désert de l'Atacama, d'autres ressources attisent la convoitise : le guano – issu d'excréments d'oiseaux – et le salpêtre, des fertilisants de plus en plus cotés sur le marché mondial. Or, la frontière entre les jeunes Républiques chilienne et bolivienne n'a pas été clairement établie. Un « traité des limites » en 1866 convient d'une séparation au niveau du 24^e parallèle sud et de la création d'une zone de bénéfices mutuels entre les deux pays, entre le 23^e et le 25^e parallèle. En 1874, un second traité est signé, mettant fin à cette zone économique partagée. La Bolivie s'engage en retour à ne pas imposer davantage les entreprises chiliennes pendant une durée de vingt-cinq ans. En violant cette promesse dès 1878, le gouvernement d'Hilarion Daza offre un casus belli au Chili, qui réplique en envahissant le port d'Antofagasta, en territoire bolivien mais où vivent de nombreux Chiliens. La Bolivie active son alliance conclue plus tôt avec le Pérou : c'est la guerre du Pacifique. L'armée chilienne impose sa supériorité en mer et sur terre. Dès 1880, la Bolivie se retire du conflit devant l'inexorable avancée du Chili, qui s'empare du désert d'Atacama et marche sur Lima. Le conflit se solde en 1883 et 1884 par des traités de paix extrêmement favorables au Chili, qui hérite de la région d'Antofagasta et du département péruvien de Tarapacá.